

Trois facteurs clés pour une meilleure rentabilité

Par Caroline Brunelle, agr., conseillère provinciale en production laitière caprine,
Lactanet



La rentabilité des entreprises est au cœur des préoccupations de tous et est un des principaux facteurs influençant la pérennité des fermes laitières caprines. Il y a bien sûr plusieurs facteurs ayant un impact sur la rentabilité. En voici trois importants qu'il ne faut surtout pas négliger :

Se fixer des objectifs

La fixation d'objectifs réalistes est un moyen efficace pour s'améliorer. Il est cependant difficile de gérer ce qui n'est pas mesuré. Il est donc essentiel de mesurer le ou les facteurs à améliorer et de les enregistrer à un endroit que l'on pourra facilement consulter. Une évaluation régulière de la situation est également nécessaire afin de s'ajuster en fonction des résultats obtenus.

L'élevage des sujets de remplacement

Sur le plan financier, l'élevage des chevrettes de remplacement représente une dépense nette et constitue l'un des principaux coûts liés à la production du lait, avec ceux de l'alimentation et de la main-d'œuvre. La gestion d'un programme de remplacement devrait ainsi viser à réduire l'ensemble des coûts, tout en améliorant la qualité des chevrettes en croissance.

L'un des facteurs ayant beaucoup d'impact sur la rentabilité globale d'une ferme est l'âge ciblé pour la première mise bas. Plusieurs études affirment que des chevrettes qui mettent bas à un plus jeune âge vont rapporter plus pour l'entreprise.

Cette amélioration de la rentabilité à vie associée à une première mise bas plus hâtive s'explique non seulement par la diminution du coût d'élevage par sujet de remplacement, mais aussi par des lactations plus rentables. De ce fait, le nombre de sujets de remplacement requis serait réduit.

Il serait pertinent de vous demander quelles sont les actions à entreprendre pour arriver à réduire l'âge au premier chevrotage des animaux de remplacement. Cela représente tout un défi, puisque l'âge à la première mise bas dépend de l'ensemble des pratiques et des décisions appliquées au cours du développement des chevrettes, telles l'alimentation lactée et solide, l'atteinte des cibles de croissance et l'identification du meilleur moment pour la première saillie.

La productivité des chèvres

Augmenter la production de lait est une des premières choses à laquelle on pense lorsque l'on veut améliorer la rentabilité de l'entreprise. Les ressources fourragères disponibles et le nombre limité de places dans les bâtiments imposent des effectifs maximums de chèvres. L'augmentation de la production laitière de l'élevage passe donc par une augmentation de la productivité par chèvre. La composition du lait a également son importance, car elle dictera le prix payé par litre de lait vendu. On veut vendre de grande quantité de lait, mais également avoir un bon prix pour celui-ci.

Trois facteurs clés pour une meilleure rentabilité (suite)

Par Caroline Brunelle, agr., conseillère provinciale en production laitière caprine,
Lactanet



Au-delà de la ration, les conditions d'élevage et la gestion du troupeau ont un effet direct et déterminant sur la quantité de lait produite par chèvre et par jour.

Les points suivants sont particulièrement importants:

- Réformer les chèvres moins productives : en connaissant la production individuelle de chacune des chèvres, il est facile de ne conserver que les meilleures. Les chèvres ayant un niveau de production insuffisant doivent rapidement être réformées pour laisser la place à de jeunes chèvres au potentiel élevé.
- Minimiser le stress des animaux : les chèvres les plus profitables sont celles qui sont en santé. La mise bas, les conditions ambiantes, le confort et la qualité des aliments sont autant de facteurs pouvant engendrer une pression sur l'animal. Bien contrôler ces facteurs aura un impact positif sur la production.
- Offrir une ration équilibrée: la consommation volontaire de matière sèche est directement liée à la productivité des chèvres. Avec un fourrage jeune et de bonne qualité ainsi qu'une ration bien équilibrée, il sera plus facile de maximiser le potentiel de production des chèvres. De plus, une plus grande proportion de fourrages permettra de réduire les dépenses en concentrés coûteux.
- Mettre l'accent sur la période de transition : la préparation à la mise bas ainsi que le début de lactation sont des périodes cruciales pour l'atteinte d'une performance laitière optimale. La bonne gestion de ces stades de production diminue les problèmes de santé et accroît la productivité.

Il est possible d'améliorer la rentabilité par un travail soutenu sur plusieurs aspects de l'entreprise. Contactez-moi pour obtenir de l'aide ou pour plus d'informations : cbrunelle@lactanet.ca